

Après cela, l'enquêteur est entré sur les lieux du crime avec l'équipe du laboratoire médico-légal pour recueillir des preuves. Pour les empreintes digitales, c'était décevant, mais il n'a pas abandonné et une idée intelligente lui est venue à l'esprit. Il semblait qu'elle avait été arrachée de la chemise du criminel alors qu'il se battait avec la victime et il ne s'en était pas rendu compte. Ou bien la victime le connaît et lui a permis d'entrer, pour découvrir que les serrures sont dans un état normal et ne présentent aucune éraflure suggérant la victime d'une intrusion. Il continua à regarder dans tous les coins et trouva soudain un petit bouton utilisé sur les chemises. Ils portaient des masques et des gants et ont trouvé la victime allongée sur le dos, le visage taché de sang. L'enquêteur a envoyé le bouton au laboratoire médico-légal pour qu'il l'examine, mais le résultat s'est avéré négatif et ils n'ont trouvé aucune trace. Il a vérifié les serrures des portes pour voir si l'auteur du crime était entré par effraction dans la maison. L'enquêteur a vérifié le téléphone de Sarah pour connaître les personnes avec qui elle parlait, et deux personnes ont été les dernières à l'appeler. Il s'est rendu chez elle et a fouillé le reste des pièces de la maison. L'enquêteur a reçu des informations du laboratoire médico-légal l'informant que la victime ne s'était pas suicidée. Le criminel est donc connu de Hayya et c'est elle qui l'a autorisé. Pour voir s'il y avait des preuves qu'il n'avait pas remarquées auparavant. Sur les lieux du crime, l'enquêteur a trouvé à côté du corps un papier sur lequel était écrit >. Il n'a rien trouvé d'étrange, sauf qu'elles étaient soigneusement disposées. Son amie Eva et le gardien de l'immeuble Ivano. Ce bouton était de couleur bleue et avait un bouton. Un jour après le crime, l'enquêteur est retourné sur les lieux du crime. Une ficelle y était attachée